

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 juillet 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 3 juillet 1978
relative aux contrats de travail en vue
d'interdire l'occupation d'étudiants
lors d'une grève**

(déposée par Mme Nadia Moscufo et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 juli 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 3 juli 1978
betreffende de arbeidsovereenkomsten,
teneinde de tewerkstelling van studenten
tijdens stakingen te verbieden**

(ingediend door mevrouw Nadia Moscufo c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à interdire le recours au travail étudiant en cas de grève. Cette mesure permettra de priver les employeurs d'un moyen de briser les grèves, et de garantir l'efficacité des actions collectives.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt een verbod op studentenarbeid tijdens stakingen. Zo verdwijnt voor werkgevers een manier om stakingen te breken en wordt de effectiviteit van collectieve acties gevrijwaard.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La classe ouvrière belge a acquis le droit de grève en 1921 et c'est après une longue lutte que l'article 310 du Code pénal a été abrogé le 24 mai de la même année. Cet article sanctionnait pénalement toutes les actions nécessaires à la réussite d'une grève.

Cette époque est heureusement révolue depuis plus de cent ans, mais cela ne signifie pas que, depuis lors, certains employeurs n'ont pas eu recours à toute une série de moyens pour briser les grèves. Les employeurs pouvaient encore licencier des grévistes au seul motif qu'ils avaient fait grève et ce n'est qu'en 1981, soixante ans plus tard, que la Cour de cassation a estimé que la grève ne pouvait pas être considérée comme la fin du contrat de travail, mais qu'il s'agissait plutôt d'une suspension de ce contrat. Après la grève, le travailleur reprend en effet le travail.

Si, aujourd'hui, ce postulat semble logique, cela n'a donc pas été le cas pendant soixante ans. De plus, le droit de manifester était alors bien plus limité qu'aujourd'hui. Le bourgmestre ou le gouverneur ne donnait pas facilement l'autorisation de manifester sur "son" territoire. Il est clair que même après 1921, le droit de grève et le droit d'action des travailleurs étaient encore très contrôlés.

De nos jours, le droit de grève n'est pas toujours garanti non plus. Le recours aux tribunaux civils et aux huissiers, ainsi que les astreintes contre des piquets de grève l'illustrent concrètement.

Par exemple, les délégués syndicaux de Delhaize ont été fouillés avant d'être autorisés à entrer au conseil d'entreprise, des huissiers et des policiers ont dispersé des piquets de grève pacifiques devant les magasins, et des militants syndicaux ont reçu, à domicile, la visite d'un huissier qui leur a remis une ordonnance de restriction "à titre préventif". Tous ces moyens répressifs sont utilisés par les employeurs pour saper l'efficacité des actions collectives.

Cette forme de répression n'est pas seulement condamnable, elle nuit aussi à la réputation de notre pays. En 2021, la Belgique a ainsi à nouveau reculé au classement du rapport annuel de la Confédération syndicale internationale *Global Rights Index*, qui classe les pays en fonction du respect ou de la violation des droits des travailleurs. La Belgique fait désormais partie des pays où les droits des travailleurs sont régulièrement bafoués.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De Belgische werkende klasse verwierf het stakingsrecht in 1921. Na een lange strijd werd op 24 mei van dat jaar artikel 310 van het Strafwetboek opgeheven. Dat artikel legde strafrechtelijke sancties op voor alle acties die nodig zijn om van een staking een succes te maken.

Die tijd ligt gelukkig al meer dan 100 jaar achter ons, maar dat wil niet zeggen dat werkgevers zich sindsdien niet van allerlei middelen hebben bediend om een staking te breken. Werkgevers konden stakers nog altijd ontslaan met als enige verantwoording voor het ontslag dat zij gestaakt hadden. Pas in 1981, 60 jaar later, oordeelde het Hof van Cassatie dat staken niet mag worden beschouwd als de beëindiging van de arbeidsovereenkomst, maar een opschorting van die overeenkomst is. Na de staking wordt het werk immers hervat.

Nu lijkt dat logisch, maar 60 jaar lang was dat dus niet het geval. Bovendien was het recht om te demonstreren veel beperkter dan nu. De burgemeester of de gouverneur gaf niet gemakkelijk toestemming om op "zijn" grondgebied te betogen. Het is duidelijk: ook na 1921 stond er nog een flinke rem op het stakingsrecht en op het recht om actie te voeren.

En ook nu nog is het recht op staken niet altijd gewaardeerd. Het inschakelen van burgerlijke rechtbanken en deurwaarders en de oplegging van dwangsommen tegen stakingspiketten zijn daar concrete voorbeelden van.

Zo werden de vakbondsafgevaardigden bij Delhaize gefouilleerd vooraleer zij binnen mochten gaan in de ondernemingsraad, braken deurwaarders en politie vreedzame piketten aan de winkels op en kregen vakbondsmilitanten thuis bezoek van een deurwaarder die hen "preventief" een dwangbevel kwam overhandigen. Dat zijn allemaal repressieve middelen die werkgevers inzetten om de efficiëntie van de collectieve acties te ondermijnen.

Een dergelijke repressie is niet alleen laakbaar, zij doet de reputatie van ons land ook geen goed. Zo is België in 2021 opnieuw gedaald in de ranking van de *Global Rights Index*, het jaarlijkse rapport van het Internationaal Vakverbond waarin landen worden beoordeeld op het vlak van het respecteren of schenden van werknemersrechten. België behoort nu bij de landen waar de rechten van werknemers regelmatig worden geschonden.

Dans ce contexte de répression croissante des actions collectives des travailleurs, la présente proposition de loi vise à modifier la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail afin qu'en cas de grève, les employeurs ne puissent pas recourir au travail étudiant pour briser une grève menée par les travailleurs.

Une interdiction similaire avait déjà été inscrite par les syndicats et les organisations représentatives des employeurs dans la convention collective de travail n° 108: pour éviter que des employeurs n'annulent l'effet d'une grève menée par les travailleurs fixes d'une entreprise en recourant à des travailleurs intérimaires, il a été interdit d'occuper des intérimaires en cas de grève. Une entreprise de travail intérimaire ne peut donc pas mettre ou maintenir des intérimaires au travail chez un utilisateur en cas de grève ou de lock-out. En outre, il est interdit de recourir à des travailleurs temporaires pour remplacer les travailleurs en grève.

Les observations formulées en 2013 à propos du travail intérimaire peuvent aujourd'hui s'appliquer au travail étudiant: le recours à cette main-d'œuvre flexible et temporaire pourrait annuler l'effet d'un mouvement de grève mené par les travailleurs permanents d'une entreprise, d'autant plus que les étudiants sont en position de faiblesse vis-à-vis de leur employeur en raison de leur relative inexpérience sur le marché du travail. Nous l'avons récemment constaté dans le cadre du conflit social chez Delhaize: des étudiants ont été engagés pour remplacer des travailleurs en grève.

En avril 2023, plusieurs organisations représentant les étudiants et la jeunesse ont exprimé leur solidarité envers les travailleurs de Delhaize. Avec les syndicats, elles ont clairement indiqué que le combat des étudiants et des travailleurs de Delhaize était un combat commun et que la solidarité était en jeu. Les organisations représentant les étudiants et la jeunesse ont enjoint les étudiants à "être solidaires des travailleurs de Delhaize et à les rejoindre dans la lutte pour de meilleures conditions de travail et de salaire. (...) Si nous voulons d'un monde meilleur demain, où des conditions de travail décentes existent et où le dumping social fait partie du passé, où chacun peut vivre dignement de son travail, le combat de Delhaize est celui de tous."¹

La présente proposition de loi propose donc de modifier la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail afin que les employeurs ne soient plus autorisés à recourir

Wij willen met dit wetsvoorstel, in deze context van toenemende repressie tegen collectieve acties van werknemers, de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten wijzigen om ervoor te zorgen dat werkgevers in geval van staking geen beroep kunnen doen op studentenarbeid, waardoor zij een staking van werknemers niet meer zullen kunnen breken.

Een gelijkaardig verbod werd in 2013 reeds afgesproken door vakbonden en werkgeversorganisaties in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 108: om te vermijden dat werkgevers het effect van een stakingsactie door de vaste werknemers van een onderneming teniet zouden doen door interimwerknemers in te zetten, werd een verbod om uitzendkrachten tewerk te stellen in geval van staking opgelegd. Een uitzendbureau mag dus geen uitzendkrachten bij een gebruiker inzetten of behouden in geval van staking of lock-out. Het is bovendien niet toegelaten om tijdelijke werknemers in te schakelen ter vervanging van stakende werknemers.

Voor studentenarbeid kan dezelfde kanttekening worden gemaakt als in 2013 voor interimarbeid: het inzetten van deze flexibele, tijdelijke werkkrachten zou het effect van een stakingsactie door de vaste werknemers van een onderneming teniet kunnen doen, temeer omdat studenten door hun relatieve onervarenheid op de arbeidsmarkt in een zwakkere positie staan tegenover hun werkgever. Dat stelden we recent nog vast in het sociaal conflict bij Delhaize: studenten werden ingezet om stakende werknemers te vervangen.

In april 2023 betuigden verschillende studenten- en jongerenorganisaties hun solidariteit met de werknemers van Delhaize. Samen met de vakbonden maakten zij duidelijk dat de strijd van de studenten en de werknemers van Delhaize een gemeenschappelijke strijd is, dat het om solidariteit gaat. De studenten- en jongerenorganisaties riepen studenten ertoe op om "solidair te zijn met de werknemers van Delhaize en zich bij hen aan te sluiten in de strijd voor betere arbeids- en loonvoorwaarden. (...) Als we morgen een betere wereld willen, met degelijke arbeidsvoorwaarden en waarin sociale dumping tot het verleden behoort, waar iedereen waardig van zijn werk kan leven, dan is de strijd van Delhaize de strijd van iedereen"¹.

In het voorliggend wetsvoorstel stellen wij dus een wijziging van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten voor om ervoor te zorgen dat

¹ <https://www.setcacentre.be/fr/fed/news/N7DUXR1H2WG>

¹ <https://www.abvv-jongeren.be/nieuws/studenten-en-delhaiziens-zelfde-strijd#:~:text=De%20studenten%2D%20en%20jongerenorganisaties%20betuigen,is%20niet%20enkel%20een%20slogan!>

au travail étudiant en cas de grève en embauchant des étudiants ou en les maintenant au travail.

Cette réforme est urgente, car il est récemment apparu, sur le terrain, notamment chez Delhaize, que certains employeurs tentent de briser des grèves en recourant au travail étudiant. C'est pourquoi nous proposons que la présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Gaby Colebunders (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Peter Mertens (PVDA-PTB)
Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)

het voor werkgevers niet langer toegelaten is om bij een staking een beroep te doen op studentenarbeid, door studenten tewerk te stellen of aan het werk te houden.

Deze hervorming is dringend omdat recent in de praktijk, onder meer bij Delhaize, is gebleken dat werkgevers stakingen proberen te breken door een beroep te doen op studentenarbeid. Daarom stellen wij voor dat deze wet in werking treedt de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le titre VII de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, modifié en dernier lieu par la loi du 6 octobre 2022, il est inséré un article 130^{quater} rédigé comme suit:

“Art. 130^{quater}. Il est interdit de mettre ou de maintenir des étudiants au travail en application du présent titre en cas de grève ou de lock-out.”.

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

21 juin 2023

Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Gaby Colebunders (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Peter Mertens (PVDA-PTB)
Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In titel VII van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 6 oktober 2022, wordt een artikel 130^{quater} ingevoegd, luidende:

“Art. 130^{quater}. Het is verboden om studenten met toepassing van deze titel tewerk te stellen of aan het werk te houden in geval van staking of lock-out.”

Art. 3

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

21 juni 2023